Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français - Épreuve anticipée

Session 2025 • Code sujet : **25-FRANTEME2** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire du poème « À M. Fontaney » de Marie Mennessier-Nodier** (1 question) — **Page 3**
2. **Contraction de texte et essai au choix parmi trois parcours de littérature d'idées** (6 questions) — **Page 4**
3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2025/Bac STI2D - Français - Session 2025 - 8-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « À M. Fontaney » de Marie Mennessier-Nodier

Le poème de 1830 s'adresse à un ami qui part en Espagne et fait entendre l'inquiétude de la voix poétique face à l'éloignement et au passage du temps. Le commentaire porte sur la poésie du XIXe siècle au XXIe siècle et propose d'observer l'expression de l'inquiétude et l'importance de l'amitié.

Commentaire de texte

Question 1. Commentez le poème « À M. Fontaney » de Marie Mennessier-Nodier. Vous pouvez vous aider des pistes de lecture suivantes : l'expression de l'inquiétude et l'importance de l'amitié.

Dans ce poème adressé à un ami qui part en Espagne, la voix poétique mêle affection et crainte de l'éloignement. Les questions « Penserez-vous » et « Et puis, à nous, un peu ? » expriment sa peur d'être oublié. L'opposition entre le « ardent soleil » espagnol et « notre froide neige » souligne la distance entre les deux amis. La deuxième strophe affirme la valeur de leur lien : l'amitié est « forte et sainte », « empreinte » au cœur et « promise à toujours ». Mais l'inquiétude renaît avec le temps personnifié, qui « enlève tout » et marche « sans pitié ni grâce » ; les « couronnes fanées » évoquent la vieillesse et la perte. Enfin, les souhaits contre « l'orage » et l'impératif « N'oubliez pas » traduisent l'espoir de préserver cette amitié. Les quatre strophes de six vers, ponctuées de vers courts, donnent à cette confidence une cadence chantante.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le poème dit la crainte de l'éloignement et du temps, tout en célébrant une amitié profonde que la voix demande à son ami de garder vivante.

2. Contraction de texte et essai au choix parmi trois parcours de littérature d'idées

Le candidat choisit un des trois parcours associés à l'œuvre étudiée dans l'année : Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. Pour le sujet choisi, il résume le texte proposé en respectant les consignes de longueur, puis rédige un essai organisé.

Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV, parcours : la bonne éducation

Question A - Contraction. Résumez en 182 mots le texte de Camille Roelens, « Récompenses et punitions, peut-on s'en passer ? ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre contraction doit compter de 164 à 200 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.

Les récompenses et les punitions obtiennent des comportements conformes aux attentes sociales et découragent la contestation. Alain Renaut voit dans cette efficacité l'explication du retard des droits de l'enfant, reconnus en 1989, deux siècles après ceux de l'homme. Pourtant, dans une démocratie, ces méthodes devraient être abandonnées pour deux raisons. **[50 mots]**

D'abord, elles contrarient la formation de citoyens autonomes, capables de penser, choisir et agir, attachés à l'égalité et au respect d'autrui. Ensuite, elles recourent à des méthodes apparentées à la violence, la manipulation ou la corruption, condamnées dans les rapports humains. Elles imposent l'obéissance par peur ou par intérêt personnel. **[100 mots]**

Ces pratiques peuvent causer des dommages physiques et psychologiques. Elles ne développent ni créativité ni autonomie : répéter le modèle du maître ne permet pas de tracer sa voie. Philippe Foray invite à reconnaître l'autonomie comme objectif éducatif, construit grâce à un accompagnement, au dialogue et au respect. Une autorité bienveillante remplace l'ancienne discipline. **[150 mots]**

La contrainte protège autrui, respecte les limites des adultes et préserve leur épanouissement personnel. **164 mots**

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 164 mots. Repères placés tous les 50 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « La bonne éducation doit-elle permettre à chacun de "tracer sa propre route" ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La bonne éducation doit aider chacun à construire son chemin, sans le laisser seul ni lui imposer une voie toute tracée. Dans *Gargantua*, l'éducation de Ponocrates, notamment aux chapitres XXIII et XXIV, développe l'observation, l'exercice du jugement et la curiosité. Gargantua apprend en agissant et en comprenant, plutôt qu'en répétant mécaniquement.

Le texte de Camille Roelens rappelle que l'autonomie se construit progressivement. Récompenses et punitions obtiennent l'obéissance, mais risquent d'empêcher l'enfant de penser par lui-même. Une autorité bienveillante accompagne ses choix et pose des limites lorsque les droits d'autrui sont menacés. Dans *Émile*, Rousseau défend également un développement adapté à l'enfant, guidé sans être étouffé.

Tracer sa propre route ne signifie donc pas agir sans règles. La bonne éducation transmet des savoirs et des repères, puis apprend à les mobiliser librement. Elle rend chacun capable de choisir sa voie et de vivre avec les autres.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Oui : l'éducation doit donner à chacun les moyens de choisir sa voie, avec un accompagnement et des limites respectueuses d'autrui.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme », parcours : peindre les Hommes, examiner la nature humaine

Question B - Contraction. Résumez en 183 mots le texte de Manuel Charpy, « La Bourgeoisie en portrait. Albums familiaux de photographies des années 1860-1914 ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre contraction doit compter de 165 à 201 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.

Les portraits bourgeois éclairent la manière dont une classe émergente construit son identité visuelle. Au XIXe siècle, leur essor accompagne son ascension et son désir de se représenter. La photographie répond à cette attente : plus accessible que la peinture, elle se diffuse parmi les groupes aisés, en Europe comme ailleurs. **[50 mots]**

Les photographies reprennent les codes de la peinture, du théâtre et de la mode : poses, vêtements, décors et accessoires se ressemblent. Les femmes cherchent à suivre tendances, tandis que les hommes adoptent des attitudes inspirées de portraits, comme celui de Bertin peint par Ingres. Les retouches valorisent le modèle. **[100 mots]**

Cette mise en scène exprime des aspirations sociales qu'une personnalité authentique. Fournel dénonce les poses affectées et les expressions contraintes. Les albums enseignent aux bourgeois à maîtriser gestes et apparence, comme les manuels de savoir-vivre. La photographie devient souvenir, signe de statut et guide pour se conformer aux normes. **[150 mots]**

Le portrait montre l'image sociale que chacun souhaite offrir aux autres, jamais entièrement sa vérité. **165 mots**

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Contraction modèle : 165 mots. Repères placés tous les 50 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Les portraits permettent-ils de connaître véritablement les hommes ? » Intéressez-vous à tout type de portraits, notamment les portraits littéraires, les peintures et les selfies. Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Un portrait peut éclairer une personnalité, mais il ne livre jamais entièrement un être humain. Dans *Les Caractères*, La Bruyère observe des comportements et révèle, par la satire, l'amour-propre, la vanité ou l'hypocrisie. Ses portraits littéraires invitent à dépasser les apparences et à reconnaître des travers communs.

Pourtant, tout portrait dépend d'un regard et d'une intention. Dans le texte de Manuel Charpy, les bourgeois du XIXe siècle adoptent des poses codifiées, des vêtements choisis et des expressions travaillées. Le photographe rectifie l'image pour les mettre à leur avantage : elle représente alors autant un statut social qu'une personne. Un peintre peut aussi idéaliser son modèle.

Les selfies prolongent cette mise en scène : cadrage, filtres et sélection permettent de contrôler l'image offerte aux autres. Mais un portrait peut révéler une époque, des valeurs ou une émotion. Il ne donne pas une connaissance complète ; il devient précieux lorsqu'on le confronte à son contexte, à d'autres témoignages et aux actes de la personne.

Les portraits éclairent donc une identité sans révéler, à eux seuls, toute la vérité d'un individu.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les portraits éclairent une identité et ses représentations, sans révéler à eux seuls toute la vérité d'un individu.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, parcours : écrire et combattre pour l'égalité

Question C - Contraction. Résumez en 200 mots le texte de Patrick Boccard, « Les Femmes ne sont pas faites pour courir ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre contraction doit compter de 180 à 220 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.

Rousseau affirmait que les femmes ne sont pas faites pour courir, exprimant une misogynie dominante. Pourtant, les femmes ont conquis l'accès au sport malgré les interdictions. Elles pratiquent plusieurs sports et participent aux compétitions. Leurs performances sont contestées, tandis que persistent inégalités d'accès, d'entraînement, de revenus, de visibilité et de responsabilités. **[50 mots]**

Le sport remplit des fonctions éducatives et sociales ; les femmes doivent y accéder et participer à la gestion sportive. L'histoire du sport féminin reflète les rapports entre les sexes : les sociétés séparent les espaces, assignent des rôles et associent aux hommes force, courage, endurance, aux femmes fragilité, douceur et passivité. **[100 mots]**

Ces hiérarchies sont présentées comme naturelles à cause de la reproduction, mais elles construisent des stéréotypes qui maintiennent le paternalisme et la ségrégation. Le sport dérange parce que les femmes pénètrent un univers masculin et exposent leurs corps musclés. Des arguments pseudo-scientifiques ont justifié leur exclusion, des Jeux olympiques de 1896. **[150 mots]**

Les militantes exigent le droit de concourir. En 1900, vingt-deux femmes concourent à Paris. Des équipes jouent au football en 1923 ; Gertrude Ederle nage la Manche en 1926, prouvant l'aptitude féminine. **180 mots**

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 180 mots. Repères placés tous les 50 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, l'écriture contribue-t-elle toujours à compenser les inégalités ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

L'écriture peut combattre les inégalités en les dénonçant et en donnant une voix aux personnes exclues. Mais elle ne suffit pas toujours à transformer les rapports de force : son efficacité dépend aussi de sa diffusion et des actions collectives.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges reprend la forme d'un texte politique pour rendre visible l'injustice faite aux femmes. Elle revendique leur égalité en droits et leur participation à la vie publique. Son œuvre conteste l'ordre établi et fournit des arguments aux luttes. Le texte de Patrick Boccard montre également que des discours présentant le sport comme naturellement masculin ont longtemps justifié l'exclusion des femmes. Raconter leurs conquêtes rend ces mécanismes contestables.

Pourtant, un texte peut être censuré, ignoré ou réservé à un public restreint. Les préjugés ne disparaissent pas par la seule lecture. Il faut aussi des lois, des institutions et des mobilisations pour traduire les idées en changements concrets.

L'écriture ne compense donc pas toujours les inégalités à elle seule, mais elle les rend visibles et peut préparer leur transformation.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'écriture ne suffit pas toujours, mais elle rend les injustices visibles et nourrit les mobilisations capables de les combattre.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STI2D

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2025, code 25-FRANTEME2, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire poétique ou un ensemble contraction et essai sur Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. Les tâches évaluent l'analyse littéraire, la synthèse fidèle, le respect des contraintes et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un commentaire relie les procédés d'écriture à des enjeux précis du poème, notamment l'inquiétude et l'amitié.
- Une contraction reformule les idées essentielles du texte source en conservant leur enchaînement et leur sens.
- La longueur attendue varie selon le parcours : A, 182 mots; B, 183 mots; C, 200 mots, avec une tolérance de 10 %.
- L'essai construit une réponse argumentée en s'appuyant sur l'œuvre du parcours, le texte de contraction et d'autres références pertinentes.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez au choix le commentaire ou l'ensemble contraction et essai, puis choisissez un seul parcours parmi A, B et C.
- Pour la contraction, respectez la fourchette de mots propre au sujet, les repères tous les 50 mots et le total final.
- Dans l'essai, répondez directement à la question et mobilisez les œuvres et textes explicitement demandés.
- Relisez pour vérifier la cohérence, la précision des références, la langue et le respect de chaque consigne.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment réussir la contraction sans perdre les idées principales ?

Repérez la thèse et les étapes de l'argumentation, puis reformulez les idées indispensables dans leur enchaînement. Respectez la fourchette de mots du parcours, placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le total final.

Q : Comment organiser l'essai demandé dans l'épreuve ?

Formulez une réponse claire à la question, puis développez des arguments dans des paragraphes articulés. Appuyez-vous sur l'œuvre du parcours, le texte de contraction et d'autres références étudiées ou personnelles, comme le sujet vous y autorise.

Q : Faut-il traiter le commentaire et la contraction-essai pendant les quatre heures ?

Non. Le sujet demande de traiter au choix le commentaire de texte ou l'ensemble contraction de texte et essai. La durée totale est de quatre heures; organisez votre temps en fonction de l'option retenue.

Q : Quels sont les critères de notation détaillés pour les différentes tâches ?

Le sujet indique 20 points pour le commentaire, ou 10 points pour la contraction et 10 pour l'essai. Il ne fournit pas de grille détaillée de critères; respectez les consignes, les références demandées et, pour la contraction, la longueur prescrite.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2025/Bac STI2D - Français - Session 2025 - 8-Sujet.pdf
Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.